
Fanfan-La-Tulipe.

Numéro d'inventaire : 1981.00033.65

Type de document : image imprimée

Éditeur : Gangel (Metz)

Imprimeur : Gangel

Période de création : 3e quart 19e siècle

Date de création : 1855 (vers)

Description : Planche comportant une image en couleurs, avec texte de chanson.

Mesures : hauteur : 413 mm ; largeur : 318 mm

Notes : Les aventures de Fanfan la Tulipe illustrées et mises en chanson.

Mots-clés : Images de Metz

Le conscrit

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

4^o COUPLÉ.
Comme l'air d'autrefois
Doit toujours s'appeler pipe,
Je vous dirai que mon père
Un certain jour me l'apporta.
Puis, me n'ayant jamais lue de la rampe,
M'était ces mots qu'il m'en dit tout sans d'un d'vous :
J'ai dit, ma foi,
Qui gait plus pour toi
Rien d'autre non,
V'la cinq sous
Et décampe!
En avant,
Faut la Tulipe,
Oui, m'ill' nom d'un pipe,
En avant!

3^o COUPLÉ.
Puisqu'il est d'ici qu'un jeune homme
Quand il a cinq sous vaillant
Peut aller d'Paris à Rome,
Je pars en sautant.
L'premier jour je m'en vais comme un ange,
Mais l'endemain
Je mourrai quasi d'faim.
Un r'vendeur passe,
Qui me propose...
Pas d'orgueil
J'en bats l'œil,
Faut que j'aime!
En avant, etc.

5^o COUPLÉ.
Vingt ans soldat voilà que vaillat,
Qu'on s'en d'v'rait toujours souvenit,
Un' fois hors du champ d' bataille
J'ai jamais connu d'ennemi.
Des victoires la touchante prière
M'en toujours
Vaut à leur secours.
Pis-là c'que je fais pour eux,
Les malheureux
L'front au jour
A leur tour
Pour ma mère!
En avant, etc.

6^o COUPLÉ.
A plus d'un' gentil' bigorne
Mainte fois j'ai fait la cour,
Mais toujours à la dragons,
C'est vraiment l'honneur Tylos court;
Et j'étais quand on' fille un peu fée
Sur l'honneur se metait à d'ada;
N'v'raient pas pour ça!
Ces vertus-là,
Té ou t'ad,
Faut'nt par
S'aimer hira!
En avant, etc.

5^o COUPLÉ.
Quand j'entendais la mirlouille,
Comme j'en r'gratissais les foyers!
Mais quand j'étais à la bataille
Marcher nos vieux grenadiers:
Un instant, nous sommes toujours ensemble,
V'raiment! me dis-je alors tout bas.
Allons, mon enfant,
Mon petit Fanfan,
Vive au pas,
Qu'on s'en d'v'rait
Que se tremblent!
En avant, etc.

4^o COUPLÉ.
En vrai soldat de la garde,
Quand les feux étaient cessés,
Sans r'garder à la cecarde
Foudrais la main aux blessés.
D'oublier des hommes vivants encore
Quand j'étais des l'ch's se fuit un jeu:
Qui! m'ill' v'raiment!
Devant moi, mortels!
Foudrais
Qu'un Français
S'élèverait!
En avant, etc.

7^o COUPLÉ.
Mon père, dans l'infanterie,
M'appela pour le protéger;
Si j'avais eu d'la rancune,
Quel moment pour me venger!
Mais un franc et loyal militaire
D'un parents doit toujours être l'appui.
Si j'avais eu qu'un,
J'yrais aujourd'hui
Mort de faim,
Mais adieu,
C'est mon père!
En avant, etc.

8^o COUPLÉ.
Maintenant je me repose
Sous le chaume hospitalier,
Et j'y cultive le rase,
Sans négliger le l'heur.
D'un arm' je détache le rase!
Si le roi m'appellait dans les combats,
De nos j'ont's soldats
Guident les pas,
Foudrais!
Frais Français,
Qui touch' mortel!
En avant,
Faut la Tulipe,
Oui, m'ill' nom d'un pipe,
En avant!

